



(Photo Marie-Eve Veillette)



MEUNIER, T'ES D'OR...

La pratique artisanale du métier de meunier pourrait bientôt être désignée comme « patrimoine vivant » par le ministère de la Culture et des Communications. Le Moulin Michel de Gentilly est impliqué dans cette démarche à laquelle se greffe un vaste plan d'action pour la sauvegarde et la promotion de la meunerie artisanale au Québec.

PAGE 3



Projet-pilote inédit en garderie dans la région

PAGE 4

Softball Tout un parcours pour Isaac Lefebvre

PAGE 7



(Photo courtoisie)

RÉCUPÉRATION DE FEUILLAGE DE CÈDRE
recyclagedecedre.com

NOS RÉCUPÉRONS
VOS CÈDRES
DANS LES 48 H
SUIVANT VOTRE APPEL.

Kaven Fleury
819 740-2436

SERVICE DE COLLECTE DE CÈDRE
GRATUIT À DOMICILE
POUR RÉSIDENT ET MUNICIPALITÉ

Nous collectons tout ce qui peut être **coupé par un taille-haie** (taillage du feuillage) incluant les **retailles et les branches de moins d'un pouce** (1 po) de diamètre. Nous ne récupérons pas les cèdres abattus complètement.

SERVICE CONSEIL

SERVICE DE TAILLAGE DE HAIE

SERVICE DE PLANTATION DE HAIE

VENTE D'HUILE ESSENTIELLE DE CÈDRE

PRODUCTEUR D'HUILE ESSENTIELLE

Grand-Saint-Esprit : le croquet fait place à deux garderies... et plus encore!

MARIE-EVE VEILLETTE
meveille@icimedias.ca

GRAND-SAINT-ESPRIT. Le bâtiment qui abritait le terrain de croquet à Grand-Saint-Esprit sera complètement métamorphosé au cours des prochaines semaines.

Des travaux sont en cours pour y aménager deux garderies et un centre d'apprentissage libre. La bibliothèque municipale, actuellement située à l'hôtel de ville, y sera aussi relocalisée. L'espace restant sera ultérieurement dédié à divers projets. En attendant, il sera disponible pour location.

Les deux garderies à venir offriront chacune au moins six places aux enfants de 0-5 ans. Elles seront chapeautées par le Centre de la petite enfance Mon Autre Maison. Le fonctionnement sera le même qu'en service de garde en milieu familial. La seule différence, c'est que l'emplacement physique sera dans un bâtiment municipal plutôt que dans une maison privée. Leur ouverture est prévue pour la mi-août.

En ce qui concerne le centre d'apprentissage libre, il accueillera principalement les familles qui font l'école à la maison. L'endroit permettra aux enfants de socialiser.

PLACE À UNE NOUVELLE ÈRE!

Ce réaménagement marque le début de grands changements dans la municipalité. Vingt-deux édifices de six logements chacun seront érigés derrière le garage situé face à la

mairie. Ce même garage deviendra bientôt la propriété de la municipalité, qui souhaite s'en servir, dans un premier temps, comme garage municipal. À plus long terme, l'endroit pourrait être tout désigné pour héberger un développement commercial «de quelques millions de dollars» visant à fournir divers services à la population.

«Actuellement, on n'a rien [comme service]», affirme le maire Sylvain Laroche, qui souhaiterait bien l'arrivée rapide d'un dépanneur ou d'une épicerie dans sa municipalité. «Dans le temps, il y avait trois restaurants, deux stations-services... C'était fou!»

Heureusement, plusieurs projets de promoteurs privés sont dans l'air, indique-t-il: «Ça va bouger, et on va pouvoir en parler dans quelques mois. D'ici là, il faut mettre des gens en contact les uns avec les autres.»

À ces projets s'ajoute une deuxième phase de développement immobilier, à proximité des nouveaux immeubles à logement. «On est déjà en processus de dézoning pour pouvoir agrandir la rue. Présentement, une vingtaine de personnes sont intéressées à y bâtir une maison», mentionne le directeur général de la municipalité, Frédérick Marcotte.

Si tout se concrétise tel qu'envisagé, le maire et le directeur général prévoient que la population de la Grand-Saint-Esprit «aura doublé d'ici cinq ans». Elle s'élève actuellement à un peu moins de 500 habitants.

Les deux hommes ne sont pas



D'importants travaux sont en cours au Centre des loisirs de Grand-Saint-Esprit.

(Photo Stéphanie Paradis)

étonnés de l'engouement manifesté à l'égard de leur municipalité: «Les terrains à Nicolet et à Saint-Léonard-d'Aston sont beaucoup plus dispendieux qu'ici. On est un peu devenu la banlieue des deux, fait remarquer Frédérick Marcotte. On est aussi collé sur Bécancour, qui est [en plein essor] avec le développement de la filière

batterie.» Sans oublier la pénurie de logements disponibles partout dans la région: «Ça nous laisse une chance», ajoute-t-il.

Selon le maire, Grand-Saint-Esprit détient déjà les infrastructures d'aqueduc et d'égout nécessaires pour faire face à cet essor. «On est chanceux. C'est un village en santé.»

Pour réduire
votre consommation
d'eau potable,
arrosez le soir
si permis
et nécessaire.

Votre
gouvernement

Québec

URGENCE DE FORTIERVILLE

Révision temporaire des heures d'ouverture

Dès le 1^{er} juin 2022, l'urgence du Centre multiservices de santé et services sociaux de Fortierville révisera temporairement ses heures d'ouverture :

**L'urgence ouvrira à compter de 8 h et
fermera dès 20 h, 7 jours sur 7.**

Besoin de consulter?

Voici les options possibles :

- Si votre vie est en danger, contactez le 911;
- Pour prolonger une prescription en cours, suivre ou ajuster un traitement, votre pharmacien est un allié important pour votre santé.
- Téléphonnez à Info-Santé en composant le 811 : un professionnel pourra répondre à vos questions et vous donner des conseils pour vous soigner à la maison.
- Pour consulter un médecin de famille, référez-vous à votre clinique médicale.
- Si vous n'avez pas de médecin de famille et que vous devez consulter pour un problème de santé mineur, contactez le 1 844 313-2029, option 1.



Meunerie artisanale

Un savoir à conserver

C'est ici que la farine est moulue au Moulin Michel. (Photo Marie-Eve Veillette)

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimedias.ca

BÉCANCOUR. La pratique artisanale du métier de meunier pourrait bientôt être désignée comme « patrimoine vivant » par le ministère de la Culture et des Communications. Avec une telle désignation, elle serait soutenue, promue et protégée.

Le Moulin Michel de Gentilly est impliqué dans la démarche. Celle-ci est pilotée par le Conseil Québécois du Patrimoine Vivant (CQPV). Elle a été initiée par la Corporation du Moulin Légaré de Saint-Eustache en 2015. L'idée derrière le projet est de préserver ce savoir-faire traditionnel qui, aujourd'hui, repose entre les mains de moins d'une dizaine de personnes.

Selon Philippe Dumas, directeur général du Moulin Michel, une confirmation serait dans l'air: « On l'aurait (la désignation) », avance-t-il, prenant soin, toutefois, de préciser que la chose n'est pas encore officialisée.

Le CQPV confirme que « la demande a passé les différentes étapes d'évaluation et d'analyse du côté du ministère » et que « ce sont des réponses positives qui ont été rendues jusqu'à présent »: « On a espoir; tout porte à croire que ça devrait aboutir. [Par contre], il ne faut pas anticiper les choses. Le processus suit son cours. Ce n'est pas encore entériné », insiste Mardjane Amin, porte-parole du CQPV pour le dossier.

UN PATRIMOINE À SAUVEGARDER

Désignation ou pas, il n'en demeure pas moins que le métier de meunier traditionnel mérite qu'on s'y intéresse, ne serait-ce que pour assurer une certaine pérennité à la poignée de moulins patrimoniaux du Québec encore en fonction, dont le Moulin Michel.

Seulement sept moulins produiraient encore de la farine selon les méthodes ancestrales, qui consistent à moudre les grains sur pierre, à l'aide d'un mécanisme d'engrenages activé par la force du vent ou de l'eau. Tout ce processus de transformation se fait sous l'œil aguerri de l'artisan-meunier.

« Ils sont vraiment peu nombreux à [détenir et à maîtriser] les connaissances liées à cette pratique. [Or,] il est question du départ à la retraite de certains artisans-meuniers d'ici quelques années. Ça crée une certaine pression dans le besoin de relève », souligne Mardjane Amin, touchée, mais aussi préoccupée par « la rareté et la fragilité de ce métier-là ».

PLAN D'ACTION

Dans cette optique, les meuniers et les gestionnaires de moulins patrimoniaux ont participé ce printemps à une rencontre de concertation organisée par le CQPV et ont réfléchi, tous ensemble, à un plan d'action pour la sauvegarde et la promotion de la meunerie artisanale au Québec.

La rencontre a permis aux participants de récolter un maximum d'informations sur le savoir-faire des meuniers actuels et de se questionner sur l'avenir de

la meunerie artisanale au Québec: « Où est-ce qu'on se voit dans 10 ans? », résume le directeur général du Moulin Michel, Philippe Dumas, qui était de la rencontre.

UNE FORMATION À VENIR

Au moment d'écrire ces lignes, le plan d'action est en cours de rédaction. Mais déjà, le CQPV planche sur l'une des priorités ciblées: la mise en place d'une formation pour enseigner la meunerie traditionnelle à la relève.

C'est que depuis toujours, l'apprentissage du métier passe par du compagnonnage. L'apprenti donne un coup de main au meunier et apprend « sur le tas ». « Ça prend environ cinq ans pour bien maîtriser le savoir », évalue Philippe Dumas.

La formation proposée se déroulera en deux parties: théorique et pratique. Le CQPV prévoit 45 heures d'enseignement théorique en ligne suivies d'un stage pratique d'une vingtaine de semaines dans l'un des sept moulins en activité, au choix de l'élève. Au terme de cette formation, ce dernier obtiendra le titre d'apprenti-meunier, sanctionné par les meuniers eux-mêmes, sous l'égide du CQPV.

Les meuniers feront partie des formateurs. D'autres experts se grefferont à eux, notamment des agronomes, des géologues ou encore des représentants de l'Association des Moulins du Québec, fins connaisseurs de l'histoire des moulins au Québec. « Ce sera assez varié comme panel », affirme M^{me} Amin,

précisant qu'une dizaine de formateurs collaboreront à l'entièreté de la formation, qui se déclinera en dix modules de cours.

Le contenu de cette formation a été réfléchi de façon concertée. Tous les acteurs concernés se sont entendus au préalable sur « ce qui fait le métier d'artisan-meunier à l'échelle de la province ».

La formation sera donnée dès l'hiver 2023, pour se terminer quelques mois plus tard, à l'automne. « On parle d'une formation pilote. Elle sera donnée une fois mais si la demande est là, on pourrait la répéter deux ans plus tard », mentionne Mardjane Amin.

Cette formation ne sera pas sanctionnée par le ministère de l'Éducation puisqu'elle vise d'abord à répondre au manque de relève de l'ensemble des moulins concernés. Dans un monde idéal, une douzaine d'apprentis-meuniers seraient ainsi formés.

PROTÉGER UN SAVOIR... ET UNE PRODUCTION

Au Moulin Michel, le meunier est Robert St-Cyr. Il occupe cette fonction depuis plusieurs années. C'est au moulin La Pierre de Saint-Norbert-d'Arthabaska qu'il a acquis une bonne partie de son savoir, qu'il souhaite transmettre à son tour. Mais à qui?

Pour attirer la bonne personne à long terme, le directeur général du Moulin Michel demeure ouvert à innover. « Aura-t-on un poste de guide-meunier, de cuisinier-meunier ou encore de boulanger-meunier à l'année? », évoque-t-il parmi les possibilités, tout en citant en exemple la situation du Moulin Légaré: « Là-bas, il y a un historien-meunier. L'hiver, il s'occupe d'élaborer des programmes pédagogiques pour des institutions (pas que le moulin) et l'été il fait la meunerie. »

Selon Philippe Dumas, « il y a un espèce d'hybride à développer » pour assurer la pérennité de la production artisanale de farine.

Le directeur général ne ferme pas la porte non plus aux collaborations pour garder le Moulin en fonction. Ce pourrait être, dit-il, un jeune meunier qui voudrait exploiter le moulin pour un projet quelconque, que ce soit pour moudre le grain qu'il cultive lui-même ou encore pour fabriquer la farine de sa propre boulangerie. « C'est comme ça, je pense, qu'on va réussir à tourner le moulin ». Et à maintenir vivant le métier d'artisan-meunier à Gentilly...

Revaloriser les moulins et le métier d'artisan-meunier

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimedias.ca

Le métier d'artisan-meunier est issu d'une longue tradition qui provient des origines de la Nouvelle-France.

« À l'origine au Québec, chaque village ou noyau urbain comptait son propre moulin », rappelle Mardjane Amin du Conseil Québécois du Patrimoine Vivant. « Or, en l'espace de quelques décennies, on en a perdu beaucoup avec les effets de l'industrialisation. À partir des années 1950, il y

a vraiment eu un mouvement plus massif de fermetures de moulins. »

Plusieurs font encore partie du paysage. Est-ce que certains pourraient être remis en fonction? « C'est un souhait », formule M^{me} Amin. « Ça demanderait évidemment des travaux de restauration au niveau du mécanisme, mais ce serait possible, oui. »

L'idée a d'ailleurs été évoquée afin de redonner aux moulins leur lustre d'origine en redevenant l'un des cœurs économique et social de leur communauté. « Ils font partie de l'identité du Québec. Ils sont une alternative à une production

industrielle plus large et plus déconnectée du territoire et du terroir. »

Mardjane Amin n'est pas en mesure de chiffrer combien de moulins pourraient être réactivés. Mais sachant que l'ambition est bien réelle, elle réitère l'importance d'assurer le maintien et la poursuite dans le temps du métier d'artisan-meunier.

La désignation du métier et la mise sur pied d'une formation destinée à la relève sont les premiers pas vers la bonne direction. La suite est une question de bonne volonté et d'énergie de la part des instances concernées.

Baie-du-Febvre obtient la reconnaissance «Municipalité amie des enfants»

La municipalité de Baie-du-Febvre a obtenu l'accréditation «Municipalité amie des enfants» (MAE) la semaine dernière. L'organisme Espace MUNI, en collaboration avec UNICEF Canada, lui a remis un certificat de reconnaissance lors d'une activité organisée au Parc des loisirs. Baie-du-Febvre est devenue la première municipalité de la MRC Nicolet-Yamaska à recevoir ce titre. Elle se joint ainsi aux plus de 90 municipalités, arrondissements et MRC du Québec engagés à mettre les enfants au cœur de leurs préoccupations. Du même coup, Baie-du-Febvre adhère au réseau mondial «Villes amies des enfants» composé de plus de 3500 villes réparties dans 40 pays.

Nouveau PDG au Parc industriel et portuaire de Bécancour

La Société du parc industriel et portuaire de Bécancour (SPIPB) a présenté lundi son nouveau président-directeur général. Il s'agit de Donald Olivier, auparavant directeur de l'estimation à la Société québécoise des infrastructures. Il succède à Maurice Richard, qui est à la tête de la SPIPB depuis 2012. Ce dernier a décidé de ne pas renouveler son mandat. Il a toutefois accepté de prendre sous son aile le nouveau pdg à titre de conseiller.

Le plus grand centre de transbordement de la province est inauguré à Bécancour

L'équipe de Viridis Environnement a procédé vendredi dernier à l'inauguration officielle de son tout nouveau site d'entreposage et de transfert de matières résiduelles fertilisantes (MRF) dans le parc industriel de Bécancour. Le Centre de transfert et de traitement des matières résiduelles (CTTMR) d'une capacité allant de 6 000 à 7 000 tonnes débutera ses activités en juin 2022. Il prend la forme d'un mégadôme d'une dimension de 80 pieds par 250 pieds, érigé sur une fondation de béton. Il constitue la plus grande installation de transbordement de MRF fermée au Québec. Le président-directeur général, Renaud Lapierre, a présenté ce tout nouveau site comme étant un atout majeur en termes d'éventail d'options favorisant la logistique de transport des MRF de la clientèle et des partenaires industriels, municipaux et agricoles. «Cette nouvelle installation contribuera à optimiser la flexibilité de notre réseau de réception et de distribution de MRF, ce qui profitera à l'ensemble de nos partenaires. Pour nous, il s'agit surtout d'un actif clé qui concrétise le rôle de Viridis comme un véritable leader en matière d'économie circulaire à travers le Québec», a souligné M. Lapierre. Plus de détails au www.lecourriersud.com

Des garderies en milieu municipal verront le jour dans la région

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimedias.ca

NICOLET-YAMASKA. Aux grands maux les grands remèdes! Pour favoriser l'implantation de garderies sur leur territoire, les municipalités de Grand-Saint-Esprit, Saint-Zéphirin-de-Courval et Baie-du-Febvre mettront des locaux leur appartenant à la disposition d'éducatrices désireuses d'y démarrer un service de garde.

À Grand-Saint-Esprit, deux locaux seront bientôt prêts dans l'ancien centre de croquet. À Saint-Zéphirin-de-Courval, c'est l'ancien salon funéraire qu'on mettra à la disposition des futures éducatrices. Enfin, à Baie-du-Febvre, deux salles seront aménagées à cette fin dans le sous-sol du presbytère adjacent à l'église.

Leurs projets respectifs sont déployés en collaboration avec le centre de la petite enfance (CPE) *Mon Autre Maison* et le ministère de la Famille dans le cadre d'un projet-pilote initié par le député de Nicolet-Bécancour, Donald Martel.

L'idée, dit-il, lui trottait dans la tête depuis le déménagement de la mairie de Sainte-Cécile-de-Lévrard dans l'ancienne caisse Desjardins. «Le maire m'avait invité à visiter les nouvelles installations et m'avait montré l'ancien hôtel de ville, qui était situé dans un genre de maison privée. Il m'avait alors dit que [la municipalité] aurait bien aimé garder des enfants à cet endroit», raconte M. Martel.

UNE IDÉE QUI FAIT SON CHEMIN

Des garderies en milieu municipal? Pourquoi pas! Le député a présenté l'idée à son parti et au ministre de la Famille, Mathieu Lacombe, plaidant qu'il faudrait démontrer de l'ouverture face aux municipalités désireuses de fournir des locaux, lorsqu'il est question d'implanter des garderies dans une région.

À son avis, les petites municipalités rurales

«n'ont pas besoin d'avoir un gros CPE». Un tel projet de «garde en communauté» (selon l'appellation qui semble avoir été retenue) répondrait amplement aux besoins, tout en étant attractif pour les éducatrices qui ne veulent ou ne peuvent pas garder d'enfants chez elles.

«Mathieu a trouvé que c'était une bonne idée et a dit qu'on allait faire un projet-pilote. J'ai donc appelé les municipalités pour leur demander si elles étaient intéressées et trois ont dit oui», rapporte M. Martel, qui demeure d'ailleurs ouvert à d'autres réponses positives éventuelles.

«Je suis vraiment content, car ça devrait pouvoir commencer à la fin de l'été (tant à Grand-Saint-Esprit, qu'à Saint-Zéphirin-de-Courval et Baie-du-Febvre)», ajoute le député, faisant aussi fièrement remarquer que le projet-pilote vient combler des places qui étaient déjà disponibles au permis du CPE *Mon Autre Maison*, en plus de donner un local intéressant aux éducatrices et aux enfants. «Je pense que ça va faire beaucoup de petits en milieu rural. C'est une façon agressive de combler rapidement le plus de places possible.»

COLLABORATION ET ENTHOUSIASME

Stéphanie Therrien, agente de soutien pédagogique et technique au CPE *Mon Autre Maison*, se réjouit de l'initiative: «C'est un beau travail de collaboration entre les municipalités, les futures responsables des services de garde et nous-mêmes.»

Le rôle du CPE en est un d'accompagnement. Tout au long du processus, il met son expertise au service des deux parties (municipalités et éducatrices) dans le respect des directives et exigences du ministère.

«C'est un service qu'on trouve important de donner à nos citoyens, et on est les premiers à le faire», commente le maire de Grand-Saint-Esprit, Sylvain Laroche, qui perçoit

la chose comme un investissement dans l'attraction et la rétention de jeunes familles.

Même son de cloche du côté du maire de Baie-du-Febvre, Claude Lefebvre: «Il y a tellement de manque en garderie qu'il faut trouver des façons [nouvelles] de permettre aux enfants d'être en service de garde.» Un tel projet, dit-il, est une belle solution, puisqu'aux yeux de certaines éducatrices, il peut être attirant de travailler ailleurs que dans leur résidence: «Elles n'ont pas à embourber leur maison de jouets ou autres.»

Pour lui, le projet-pilote tombe à point dans sa municipalité puisque depuis deux ans, des éducatrices ont pris leur retraite et une autre a annoncé qu'elle ferait son service de garde après le départ pour la maternelle des derniers enfants qui le fréquentent.

RECRUTEMENT

Les éducatrices retenues pour le projet-pilote oeuvreront à titre de travailleuses autonomes et seront régies par le CPE *Mon Autre Maison*. Leur recrutement, piloté par les municipalités concernées, s'est amorcé en avril dernier. «Il y a de l'intérêt», confirme M^{me} Therrien, à qui les municipalités ont transmis les candidatures reçues. «On en a reçu plusieurs.»

Les démarches suivent leur cours. «La documentation [en lien avec le projet-pilote et l'embauche des travailleuses] est envoyée au ministère de la Famille et en attente d'approbation.»

Il est important de préciser qu'au moment d'écrire ces lignes, aucun des projets travaillés dans les trois municipalités n'est encore officialisé par le Ministère. «J'aimerais bien vous dire que c'est officiel, mais non. Même si on a à cœur ce projet, il reste que ce n'est pas nous, au final, qui décidons», insiste M^{me} Therrien.

De son côté, le député Donald Martel est confiant que le projet-pilote s'ajoutera à l'offre gouvernementale...

(Photo archives - Icimédias)





Façade extérieure du 1200 Port-Royal. (Photo courtoisie)

Bécancour

Port-Royal s'apprête à accueillir de nouveaux commerces

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

BÉCANCOUR. Un nouvel immeuble commercial verra le jour en 2023 au 1200 boulevard du Port-Royal, à Saint-Grégoire. L'édifice pourra accueillir neuf entreprises, telles que des services de proximité, une pharmacie et des professionnels œuvrant dans divers domaines, comme la santé, ou encore un espace de travail partagé (coworking).

L'immeuble comptera neuf unités commerciales de 2300 à 5500 pieds carrés, dont quatre aux rez-de-chaussée et cinq à l'étage supérieur.

Le promoteur du projet est Groupe immobilier Nomadya, une division des Habitations Urbana qui œuvre dans le commercial. Selon Karine Bergeron, représentante à la location chez Habitations Urbana, le promoteur souhaite accueillir au rez-de-chaussée de son nouvel immeuble une pharmacie et d'autres commerces de proximité, comme un groupe de médecine familiale ou autres professionnels de la santé.

« Nous ne sommes toutefois pas fermés à d'autres secteurs. Il y a une chaîne de restauration ainsi qu'une entreprise dans le secteur de la boucherie fine qui nous a contactés et qui sont intéressées à s'installer chez nous », mentionne M^{me} Bergeron.

À l'étage supérieur, le promoteur souhaite accueillir des firmes de services professionnels, tels que des avocats, des notaires ou des arpenteurs.

M^{me} Bergeron confirme que le chantier débutera dès que la moitié des baux seront signés avec des entreprises. « Pour tout de suite, j'ai des entreprises qui s'y sont intéressées, mais je n'ai rien de signé encore », révèle-t-elle.

Le chantier s'échelonne sur une période de 10 à 12 mois et les locaux seront disponibles à partir de 2024.

Le 1200 Port-Royal est un grand terrain situé dans un secteur commercial très recherché. Après quelques discussions avec les Centres locaux de développement (CLD) et les chambres de commerce de la région, le Groupe immobilier Nomadya a eu la confirmation que beaucoup d'entreprises sont à la recherche d'un endroit où s'établir, mais sans succès.

Karine Bergeron est donc sans crainte que les baux se signeront rapidement au 1200 Port-Royal et que les travaux pourront commencer en 2023. D'ailleurs, l'emplacement choisi par le promoteur profite d'un achalandage favorable, car selon les données du ministère des Transports, ce sont 36 000 véhicules qui passent à proximité sur l'autoroute 55 quotidiennement, alors qu'on en dénombre pas moins de 7500 sur le boulevard du Port-Royal.



CORPORATION DE GESTION ET DE DÉVELOPPEMENT DE LA PÊCHE SPORTIVE AU LAC SAINT-PIERRE (AIRE FAUNIQUE COMMUNAUTAIRE)

Assemblée Générale Annuelle

Invitation aux membres de l'Aire Faunique Communautaire du Lac St-Pierre

Date: 14 juin 2022, à 19 h
Lieu: Hôtel de ville de Berthierville
588, rue de Montcalm, Berthierville
(Stationnement arrière, porte # 5)

Il y aura une présentation du MFFP sur l'état du stock de perchaudes et enquête de pêche au lac Saint-Pierre. Vous avez des commentaires ou suggestions, nous vous invitons à venir nous en faire part.

IMPORTANT

La présentation de votre autorisation de pêcher de l'AFC du lac St-Pierre vous sera demandée à l'entrée

GENTILLY TRANSIT JEUNESSE

vous invite à son assemblée générale annuelle et extraordinaire



Jeudi 16 juin 2022 à 18h30
au 1875 avenue des Hirondelles à Bécancour (secteur Gentilly)

RÉSERVATION
Courriel : direction.gtj@gmail.com
Téléphone : 819-298-2802

Latulippe

Les grandes marques débarquent!













et plusieurs autres!

message factory

44% de rabais

Tunique Fougère
Pour femme.
Confortable et extensible. 95% coton bio, 5% élasthanne.
N° M164708.
Détail sugg. : 89,95\$

Solde 49,95\$




Réduction de 60%

Chaussures Cotrell Lane
Pour homme. Légère. Tige de cuir et textile. Semelle interne Ortholite. N° M153112.
Détail sugg. : 129,95\$

Solde 69,95\$



Marmot

T-shirts
Pour homme. 52% coton bio, 48% polyester recyclé.
Modèle Hiking Marty :
N° M165784.
Modèle Pom Pom :
N° M179205.
Détail sugg. : 39,95\$

Solde 27,95\$



45% de rabais

Chandail polaire Boundary Mock
Pour femme. Demi zip. Polyester recyclé.
Poches. N° M178745.
Détail sugg. : 99,95\$

Solde 54,95\$



Chaussures Joy
Pour femme. Tige en maille respirante. Semelle interne en mousse mémoire. N° M165173.
Détail sugg. : 74,95\$

Solde 39,95\$

MEILLEUR PRIX GARANTI

Politique du meilleur prix garanti :
si vous trouvez un meilleur prix au Québec, nous l'égalons!



50% de rabais

Legging Burst
Pour femme. Taille haute. Sans coutures latérales. Poche sécurisée et logo réfléchissant. N° M170251.
Détail sugg. : 119,00\$

Solde 59,95\$



Columbia

50% de rabais

Chemise Outdoor Elements
Pour homme. Manches courtes. Protection UV FPS 30. N° M179986.
Détail sugg. : 69,95\$

Solde 34,95\$



OAKLEY

Chandail Relax Crew
Pour homme.
Molleton brossé doux. Polyester recyclé et coton. N° M171247.
Détail sugg. : 55,00\$

Solde 39,95\$



cotopaxi

Collection printemps été pour homme et femme

Latulippe

TROIS-RIVIÈRES - DISTRICT 55
2100, rue des Grands-Marchés • 819 299-3024

QUÉBEC 637, rue Saint-Vallier Ouest **LÉVIS** 1228, rue de la Concorde

Les soldes de cette publicité sont valides à partir du 1er juin 2022, pour un temps limité ou jusqu'à épuisement des stocks. Quantités limitées par client. Photos à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps. Prix sujets à changements sans préavis. Commandes internet: des frais supplémentaires s'appliquent sur les produits surdimensionnés et sur l'expédition dans certaines régions éloignées. Tous les détails en magasin et au latulippe.com.

MERCI D'ACHETER LOCAL!

 **Livraison gratuite au Canada** avec tout achat de 49\$ et + *avant taxes. Des conditions s'appliquent.

 **Cueillette en magasin disponible**

AVIS PUBLIC

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Alain Gagnon, en son vivant domicilié au 2130, rang Saint-Alphonse, Fortierville (Québec) G0S 1J0, est décédé à Fortierville (Québec), le 16 février 2022. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'étude de M^e Jean-François Thisdale, notaire, située au 16995 boul. des Acadiens, Bécancour (Québec) G9H 0N8.

Donné ce 25 mai 2022

M^e Jean-François Thisdale, notaire

>366058

Vos
Classées

POUR TOUT ACHETER
ET TOUT VENDRE,
près de chez vous

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Un seul numéro 1 866 637-5236

370 Matériaux de construction

TÔLES à couverture à lambris de couleur/galvanisés La longueur que vous désirez. 819-221-5429

424 Astrologie/occultisme

Ana Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél.: 450-309-0125

585 Services financiers divers

FINANCEMENT Brisson. Prêt hypothécaire privé. Financement automobile. Aucun cas refusé. Léger dépôt. 1-866-566-7081

SOLUTIONS À L'ENDETTEMENT. Restez à la maison! Tout se fait en ligne. Reprenez le contrôle. Notre expertise en matière de faillite et de proposition de consommateur est là pour vous. Consultation gratuite. MNP Ltée, Syndics autorisés en insolvabilité à Drummondville (819-479-0529) et Victoriaville (819-751-0005).

vosclassées.ca

À JAMAIS DANS NOS COEURS
INMEMORIAM.CA

SINCÈRES REMERCIEMENTS



MME
GEORGETTE
BERGERON
CAMIRAND

décédée le 6 mai 2022

*Son souvenir
restera gravé
dans nos cœurs.*

À vous qui, par votre présence, vos fleurs, vos pensées et par vos écrits réconfortants, nous avez témoigné votre soutien et votre amitié, du fond du cœur, nous vous disons merci.

*De ses enfants, petits-enfants
et arrière-petits-enfants*

>365537

AGENDA CULTUREL

Bibliovente au profit de Lu-Nid

Les 28 et 29 mai 2022, de 10 h à 15 h à l'aréna Pierre-Provencher. Livres, CD, DVD, revues, casse-têtes disponibles à bas prix. Argent comptant. Profits versés à la maison de la famille Lu-Nid de Nicolet. Info: 819 293-6901 poste 1711.

Nouvelle exposition à l'hôtel de ville de Nicolet

Exposition collective pluridisciplinaire intitulée « Les peintres du couvent » présentée par les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge Jeanne Vanasse, Céline Lahaye et Jeanine Durocher du 26 mai au 29 septembre à la salle Joseph-Ovide-Rousseau et à la salle Suzanne Lefebvre-Rousseau de l'hôtel de ville de Nicolet. Accessible durant les heures d'ouverture de l'hôtel de ville.

« Au fil des jours » à la maison Duguay

La Maison et atelier Rodolphe-Duguay de Nicolet présente l'exposition « Au fil des jours » de l'artiste peintre Denise Hubert et des élèves de 6^e année de l'école Curé-Brassard, du 29 mai au 19 juin 2022. La visite est possible du mardi au dimanche de 10 h à 16 h.

Avis public



Bécancour

ENTRÉE EN VIGUEUR DU RÈGLEMENT NUMÉRO 1666

AVIS PUBLIC est donné, par la soussignée, que le conseil municipal de Ville de Bécancour a adopté, à sa séance du 2 mai 2022, le règlement numéro 1666 intitulé: « Règlement décrétant une dépense et un emprunt de 6500000\$ pour des travaux de réfection des services municipaux sur le boulevard du Parc-Industriel et sur l'avenue des Cormiers ».

Ce règlement a été approuvé par la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation le 11 mai 2022 et entre en vigueur le jour de sa publication.

Ce règlement est déposé dans les archives de la Ville à l'hôtel de ville, au 1295 avenue Nicolas-Perrot, Bécancour, G9H 1A1, où toute personne intéressée peut en prendre connaissance au cours des heures régulières de bureau.

Ville de Bécancour, le 1^{er} juin 2022.

M^e Isabelle Auger St-Yves
Greffière de la Ville

>365741

On a un emploi POUR TOI!



Offre d'emploi
**CONSEILLÈRE
EN SOLUTIONS
MÉDIAS**

*Vous avez de l'entregent et débordez de créativité?
Icimédias a une carrière pour vous!*

VOTRE MISSION :

- Développer les ventes pour nos DIFFÉRENTES PLATEFORMES NUMÉRIQUES ET IMPRIMÉS;
- Développer votre réseau de contacts dans le milieu des affaires.
- Planifier des STRATÉGIES PUBLICITAIRES EFFICACE pour nos annonceurs locaux.

VOS AVANTAGES À JOINDRE NOTRE ÉQUIPE :

- Environnement de travail stimulant et moderne;
- Équipement fourni;
- Conciliation travail-vie personnelle;
- Activités d'équipe;
- Programme d'assurances et REER collectifs
- Salaire selon expérience, bonification à la performance;
- Formation continue.

FORMATION / EXPÉRIENCE

- Toutes formations pertinentes sont considérées;
- 3 années d'expérience en vente B2B un atout;
- Permis de conduire valide et posséder une voiture.

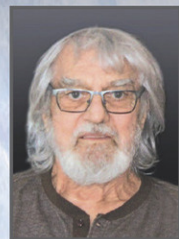
>365485

Contribuez au succès d'un média local et au rayonnement des entreprises d'ici, ça vous dit?

Envoyez-nous votre CV à
kchampagne@icimedias.ca dès aujourd'hui!

icimédias
DES MÉDIAS D'ICI POUR LES GENS D'ICI

AVIS DE DÉCÈS



M. RÉAL VALLÉE
1947-2022

À la Maison René-Verrier de Drummondville, le 15 mai 2022, est décédé à l'âge de 74 ans, M. Réal Vallée, époux de feu Lucie Desfossés, fils de feu Léopold Vallée et de feu Yvette Bellerose, demeurant à Baie-du-Febvre.

La famille accueillera parents et ami(e)s au Centre funéraire J.N. Rousseau, 33, rue de l'Église, Baie-du-Febvre, JOG 1A0. Heures d'accueil: le vendredi 3 juin de 18h30 à 21h et samedi 4 juin, jour des funérailles, à partir de 9 h. Les funérailles seront célébrées le samedi 4 juin 2022, à l'église de Baie-du-Febvre, à 11 h. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil ses filles: Hélène (Carl Courchesne) et Maryse (Guillaume Turcotte); ses petits-enfants: Cédrik, Edouard et Kamélia Courchesne, Zachary et Mathis Turcotte; ses sœurs et son frère: Denise, Marguerite, Francine, Jacques et leur conjoint(e); ses beaux-frères et belles-sœurs: Louise Desfossés, Michelle Desfossés, Simon Desfossés, Josée Desfossés et leur conjoint(e); les membres de la famille Pigeon ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. L'a précédé, son frère Yvon.

La famille désire remercier le personnel de la Maison René-Verrier de Drummondville ainsi que l'équipe des soins courants du Centre Christ-Roi de Nicolet pour les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Fondation René-Verrier (www.fondationreneverrier.com/don).



Centre funéraire J.N. Rousseau
Renseignements: 819 293-4511
info@jnrousseau.com
www.jnrousseau.com
Entreprise membre de la C.T.Q.

>365567

AVIS DE DÉCÈS



MME MADELEINE
JUTRAS PROVENCHER
1919-2022

Au Havre du Faubourg de Nicolet, le 19 mai 2022, est décédée à l'âge de 102 ans, M^{me} Madeleine Jutras, épouse de feu Bertrand Provencher, demeurant à Nicolet. Elle était la fille de feu Adolphe Jutras et de feu Mariette McCaffrey.

La famille accueillera parents et ami(e)s au Centre funéraire J.N. Rousseau, 770, boul. Louis-Frédérique, Nicolet, J3T 1V5. Heures d'accueil: le vendredi 10 juin, de 19h à 21h30 et samedi 11 juin, jour des funérailles, à partir de 11 h. Les funérailles seront célébrées le samedi 11 juin 2022, en la Cathédrale de Nicolet, à 14 h. L'inhumation aura lieu au cimetière de Nicolet.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Gaston Provencher (Solange Lemelin), Marie Provencher (Luc Leblanc) et Guy Provencher (Nathalie Moens de Hase); ses petits-enfants: Michaël, Hugo et Kassandre Provencher, Andréanne Leblanc (Dany Courchesne), Maude Leblanc (Michaël Carpentier) et Catherine Leblanc, Siméon Provencher (Marie Loricand), Isaline Provencher (Alexandre Philippart) et Aimie Provencher; son arrière-petit-fils Thaddé; ses frères et sœurs: Jean-Jacques Jutras (Angèle Dureau), Fr Roger Francis Jutras s.c., Sr Pierrette Jutras s.a.s.v. et Sr Andrée Jutras s.p.c.; ses belles-sœurs: Yvette Thiffault (feu Guy Jutras), Carole Houle (feu Michel Jutras) et Violette Provencher ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédée, ses sœurs: Anne-Marie (feu Jean Beaulac), Louise (feu Germain Bourgeois) et ses frères: Guy, Michel ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs Provencher.

La famille désire remercier le personnel de l'unité L'eau vive du Havre du Faubourg de Nicolet pour les bons soins prodigués.

Toute marque de sympathie peut se traduire par des dons à la Fondation Santé Bécancour-Nicolet-Yamaska.



Centre funéraire J.N. Rousseau
Renseignements: 819 293-4511
info@jnrousseau.com
www.jnrousseau.com
Entreprise membre de la C.T.Q.

>365971

SPORT

Softball

L'impressionnant parcours d'Isaac Lefebvre

MARIE-EVE VEILLETTE

meveille@icimedias.ca

SAINT-LÉONARD-D'ASTON. Au départ, c'est simplement pour être avec ses amis l'été qu'Isaac Lefebvre a décidé de s'inscrire au softball durant son primaire. Il était alors loin de se douter qu'au fil des ans, il se taillerait une place parmi l'élite de ce sport...

« À Saint-Léonard-d'Aston, quand j'étais jeune, on avait le choix entre le soccer et le softball. Comme je n'aimais pas vraiment le soccer et que tout mon groupe d'amis jouait au softball, j'ai opté pour ce sport, raconte-t-il. On était une gang de sportifs et on trippait sur les compétitions. »

Ils en ont fait plusieurs, dont les Championnats de l'est du Canada. Rapidement, Isaac Lefebvre s'est rendu compte qu'il avait un certain talent pour ce sport. Malgré tout, le hockey demeurait son sport de prédilection, lui qui évoluait comme gardien de but l'hiver. En secondaire 3, cependant, les choses ont changé après qu'il ait subi une blessure. « Je savais que le hockey ne m'amènerait jamais bien loin », dit-il.

À la même époque, son professeur d'éducation physique Jean-Yves Doucet, lui a fait une proposition en or : participer au camp d'entraînement de l'équipe canadienne U19 de softball. « J'ai vu la porte s'ouvrir et j'ai sauté dedans ! Je suis allé au camp d'entraînement sans aucune pression. J'avais 15 ans et tous les autres gars avaient 18 ou 19 ans. J'étais là juste pour avoir du fun et faire de mon mieux. Finalement, l'entraîneur en chef a tellement aimé mon éthique de travail et mon esprit sportif qu'il m'a gardé dans l'équipe pour les années d'après ! »

Isaac Lefebvre est ainsi devenu le plus jeune joueur à être sélectionné dans l'équipe canadienne des 19 ans et moins. Rapidement, il a même réussi à se tailler un poste parmi les neuf partants.

Sa réputation et son talent l'ont aussi mené à se greffer à l'équipe du Québec à l'occasion des Jeux du Canada, en 2017. Il a été désigné co-capitaine de l'équipe des 21 ans et moins avec deux autres joueurs. Il avait alors 17 ans.

Entre-temps, et par la suite, il a pris part à plusieurs autres compétitions. L'une des plus marquantes a certainement été le Championnat du monde de 2019. « J'avais pratiqué comme un fou et gardé une belle mentalité. J'ai tout fait pour prouver [que je méritais] ma place et j'ai été nommé co-capitaine de l'équipe canadienne. On a fini 4^e. C'était une petite déception, mais c'était quand même agréable de jouer devant autant de partisans. Par exemple, lors d'une partie contre la Nouvelle-Zélande, 8000 personnes nous regardaient ! C'est énorme, pour du softball ! », se remémore-t-il.

La même année, il a été recruté par les Hill United Chiefs, une équipe basée en Ontario qui avait besoin « d'un petit rapide ». « Je me suis joint à eux pour courir, c'est-à-dire pour voler des buts et amener de la vitesse à l'équipe. Lors de mon premier tournoi avec eux, il y avait une règle particulière qui faisait en sorte que je pouvais me rendre souvent sur les buts. Je pense que j'ai volé neuf buts dans le tournoi ; un record ! »

Le propriétaire de l'équipe a aimé la dynamique qu'il amenait et l'a invité à participer à divers championnats (ASC et ISC). Puis, la pandémie de COVID-19 a frappé. « J'ai continué de m'entraîner en même temps que j'entraînais en médecine à l'Université Laval », raconte l'athlète.

En 2021, les compétitions ont repris et il a poursuivi avec les Hill United Chiefs. « On a gagné un championnat du monde », sourit-il.

Isaac Lefebvre vient de terminer ses trois premières années de médecine (le préclinique). Comme la suite de son parcours scolaire s'annonce chargée, il a décidé de s'offrir une pause bien méritée en Europe... avant d'amorcer une nouvelle saison de softball ! « Je vais visiter l'Espagne, le Maroc, la Grèce et l'Italie pendant un mois et demi. Je reviens le 5 juillet et le 8, je repars avec les Chiefs pour un tournoi ! Je serai avec eux à chaque fin de semaine de l'été. »

UNE BOURSE MÉRITÉE

Son impressionnant parcours lui a valu une bourse de 4000 \$ remise par la Fondation de

l'athlète d'excellence et Beneva. Le joueur d'avant-champ reconnaît que cette somme lui donnera un sérieux coup de pouce : « Travailler peut devenir compliqué quand tu étudies et que tu pratiques un sport en même temps. C'est certain que la bourse va venir faciliter la conciliation sport/études ! »

Isaac Lefebvre.

(Photo courtoisie)



Isaac Lefebvre en action.

(Photo courtoisie)



UNE PRÉSENTATION DE
Coors
Original

FESTIVAL
western
ST-TITE^{MD}

3 ET 4 JUIN 2022

★ À ST-TITE ★

**OUVERTURE DE
LA BILLETTERIE
SPECTACLES GRATUITS
TAILGATE PARTYS
ET BIEN PLUS!**

DÉTAILS AU FWST.CA

Funded by the Government of Canada | Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**

LE COURRIER SUD - www.lecourriersud.com - Le 1 juin 2022 - 7
1052936

Québec
sans
gaspillage

AIDEZ VOTRE BAC, ACHETEZ EN VRAC.



MIEUX CONSOMMER. MOINS GASPILLER.

CONSULTEZ
L'APPLICATION



Votre
gouvernement

Québec

La présente campagne relève des obligations des journaux assujettis au Règlement sur la compensation pour les services municipaux fournis en vue d'assurer la récupération et la valorisation de matières résiduelles (c. Q-2, r. 10).